

Méditation du 3^{ème} Dimanche du Carême – Année A

1^{ère} lecture : Exode 17, 3-7 ; Psaume 94 ; 2^{ème} lecture : Romains 5, 1-2.5-8 ; Évangile : Saint Jean 4, 5-42

Massa et Mériba

Ces deux noms symboliques signifient respectivement « Défi » et « Accusation » (Exode 17, 7). C'est le nom que Moïse a donné au lieu où « *les fils d'Israël avaient accusé le Seigneur et l'avaient mis au défi* » (Exode 17, 7). En route vers la Terre promise, les fils d'Israël ont campé dans le désert à Rephidim. Ils y ont eu soif. Face au manque d'eau, ils ont récriminé contre Moïse. En ce lieu précis ils ont mis leur Dieu à l'épreuve et lui ont cherché querelle en questionnant Moïse : « *Le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous, ou bien n'y est-il pas ?* » (Exode 17, 7). Cette attitude, résultat de la tentation, est une faute grave (Deutéronome 6, 16 et 9, 22). Cependant Dieu qui s'est révélé comme Sauveur, a entendu la requête de son peuple et l'a accueillie. Il a ordonné à Moïse de frapper le rocher de son bâton. Moïse s'est exécuté et l'eau a jailli.

L'eau se révèle ici, comme dans l'Évangile de ce dimanche, un élément indispensable à la vie. En témoignent d'une part l'expérience des fils d'Israël au désert, d'autre part celle de Jésus et ses disciples au puits de Jacob. L'eau est symboliquement source de vie mais sa qualité ajoute une nuance à cette symbolique. Dans l'Évangile, plus que l'eau qui donne vie au corps humain, c'est l'eau vive de l'Esprit que Jésus propose à la Samaritaine. « *En demandant à celle-ci de lui donner à boire, Jésus faisait à cette femme le don de la foi. Il avait un si grand désir d'éveiller la foi dans son cœur, qu'il fit naître en elle l'amour même de Dieu* » (Préface de la messe de ce 3^{ème} dimanche de Carême).

« *Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : Donne-moi à boire ...* » (Jean 4, 10).

Jésus est la source d'eau vive. Émerveillée, la Samaritaine oublie sa soif, abandonne sa cruche et court annoncer à ses compatriotes l'émouvante rencontre qu'elle vient de faire. En découvrant Jésus-Sauveur, elle découvre l'adoration en esprit et en vérité et devient missionnaire. C'est pour elle un nouveau départ dans la Foi.

Et nous aujourd'hui, où en sommes-nous ? Avons-nous aussi rencontré Jésus ? Avons-nous conscience des exigences de notre baptême ? Voilà des interrogations pour un discernement objectif de nos engagements ici et maintenant.

Devant la disparité de nos opinions et de nos pratiques, grande est la tentation des récriminations, des accusations, des mécontentes et du repli sur soi. Filles et fils de l'Église-Famille-de-Dieu, prenons conscience de ces défis ! Ils nous mettent en porte à faux avec notre identité d'enfants de Dieu et disciples-missionnaires. Ils font obstacle aux dons de Dieu en nous-mêmes, font obstacle à la communion avec nos frères et sœurs. Ils nous empêchent de communiquer Dieu au monde.

En ce troisième dimanche de Carême, l'Église nous invite au désert pour y revivre, à la suite de Moïse, l'exode du peuple de l'ancienne alliance et prendre conscience de nos manques, de nos attachements. Nous avons soif de la Vérité. Accueillons la révélation de l'eau vive qui nous libèrera de nos aliénations, nous tiendra dans l'adoration et fera de nous, comme de la Samaritaine, par-delà nos différences et nos différends, des témoins du « don de Dieu » auprès de tous nos frères et sœurs.

Puisse notre accueil de l'eau vive faire disparaître nos incompréhensions, nos désaccords et le péché de nos divisions ! Nous communierons alors à la grâce qui nous est donnée en Jésus-Christ, elle est inépuisable.

« L'eau que je donnerai deviendra source jaillissante pour la vie éternelle » (Jean 4, 14).

Bon dimanche

Abbé Séverin Voedzo